

L'ÉCHO DES GUIGNONS

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES
qui paraît tous
les Dimanches du mois d'Aout

N° 17 - 6 août 2000

La pensée de la semaine

« Plus c'est haut, plus c'est beau. »

Anonyme, 2000

Voir article
page 4

UN REGARD AUX GUIGNONS...



[Retour au MENU](#)

Rando coup de cœur :

Les crêtes du Grand Vallon (2504 m) ou la Croix du Ratier (2610 m)

Une ballade pour tous, pas loin du village et, comme de normal, au milieu des fleurs, fdes marmottes et des oiseaux.

Laisser la voiture après les ruines luxueuses et néanmoins retapées des Grangettes, en fait après le virage en S au lieu dit « le Clot de Villan, 1940 m », à l'entrée du parc à bestiaux. Continuer à pieds et prendre le premier chemin carrossable (là il s'agit d'un abus de langage car il ne l'est qu'en 4x4) sur la gauche. Monter en direction de la cabane du Clot¹ de Malamort² (avant cette cabane, en contrebas sur la droite, vous remarquerez que, dans des temps pas si reculés, les bergers ont imité les marmottes, voire leur abri tout en pierre et pelouse).

De la cabane, monter au mieux en direction nord-est à travers les pâturages en veillant à ne pas se prendre les pieds dans les terriers des marmottes et rejoindre un vague col (2382 m).

Du col poursuivre et rejoindre la ligne de crête qui surplombe le vallon du torrent de Bouhouse (torrent issu du lac de Néal dont on se fout complètement dans ce topo puisqu'il est inaccessible) et, soit se contenter de ce panorama en s'aidant du livre de Gaston Rebuffat, *Les 100 plus belles courses et randonnées du massif des Ecrins*, soit entreprendre l'ascension de la Croix de Ratier qui culmine à 2610m (fatigant mais très facile).

Le retour s'effectue *via* les pâturages du vallon de Pra³ Reboul (abusivement désigné par les vieux

Guionnais « les Grangettes »). Vous y rencontrerez des marmottes (différentes des précédentes car habitant un autre vallon), des génisses et, plus rares en ces lieux escarpés, des chevaux. Depuis la cabane du berger, la route carrossable (sic) vous ramènera directement à votre chère (deux sens) voiture.

La rando en pratique :

dénivellation : 760 m pour la Croix de Ratier.

temps de montée (descente) : 3 heures (1,5 heures).

matériel : chapeau, crème solaire, chaussures de rando légères.

intérêt : en haut il n'y a ni commerces ni personne pour admirer vos mollets, restent les odeurs et les vues sur l'Oisans et, si près, sur le Béal Traversier (voir Thibaut, Yves, Alain et l'auteur pour le topo de ce sommet).

Pout tous renseignements concernant ce safari, contacter Catherine ou Bob.

Et pour mieux comprendre (*cf* livre d'André Faure).

Bob

¹ **Clot** : du pré-celtique *KLOTTH*, mot occitan pour « plat », c'est souvent un replat sur un versant.

² **Malamort** : pour mauvaise mort (NDLR : c'est une piste pour un prochain article de *l'Écho des Guions*).

³ **Pra** : issu de la forme phonétique de l'occitan « *prat* » pour « pré ».

LES UNS CONTRE LES AUTRES

Situation exceptionnelle aux Guions : la rue principale est accaparée par deux parties de pétanque nocturne... sous les vivas lointains de quelques voix qui scandent et applaudissent Catherine et Jeanine, les deux capitaines valeureux des équipes qui jouent dans l'ombre....

Fin de repas tranquille, marqué uniquement par un souffle de Dominique qui n'a pas compris l'intérêt de mettre du sel et du poivre dans les verres d'eau : c'est sûrement la seule fois où on a entendu les mouches voler autour des tables de repas. Fin de repas tranquille où quelques courageux décidèrent de se mettre au travail difficile qui consiste à ramasser des boules pour les jeter ensuite. Après quelques minutes, un comptage précis permit de trouver dix volontaires auto-désignés pour une partie de pétanque dans la rue principale.

Heureusement, Catherine et Jeanine furent rapidement désignées capitaines et la partie s'engagea, sans autre enjeu que de finir avant la nuit qui s'approchait.

L'ambiance musicale était assurée par Yves, à la tête de la chorale « LA VAISSELLE » : le répertoire de cet homme est tel qu'une bonne partie de la par-

tie s'est faite en musique. Il manquait cependant un peu de vaisselle pour que le concert soit aussi long que la partie.

La partie en treize points connu des péripéties, des erreurs de comptage, des jeux de lumière et d'ombre au point que, pour faire des points, il fallut faire le point des points qu'on avait faits, des points que Claude aurait faits, des points que l'on croyait avoir faits, des points que le président, comptable de points d'un soir, avait retenus, des points qu'on avait ratés, des points acquis grâce au soutien momeptané de sa Douce, co-équipière involontaire provoquant le surnombre, des points qui, finalement, permirent aux plus chanceux de clore la partie sur un mémorable score de 13 à 12, acquis de nuit, à la lumière des portes ouvertes.

Retour au calme enfin, peu après l'heure limite : les uns étaient contents d'avoir joué, les autres contents d'avoir gagné, la chorale était silencieuse, les supporters avaient depuis longtemps décroché; ne restait plus qu'à aller se coucher pour se préparer à une rude journée dont chacun savait qu'elle permettrait enfin aux coups de soleil de se reposer...

Marc

Mon premier 3 000 m

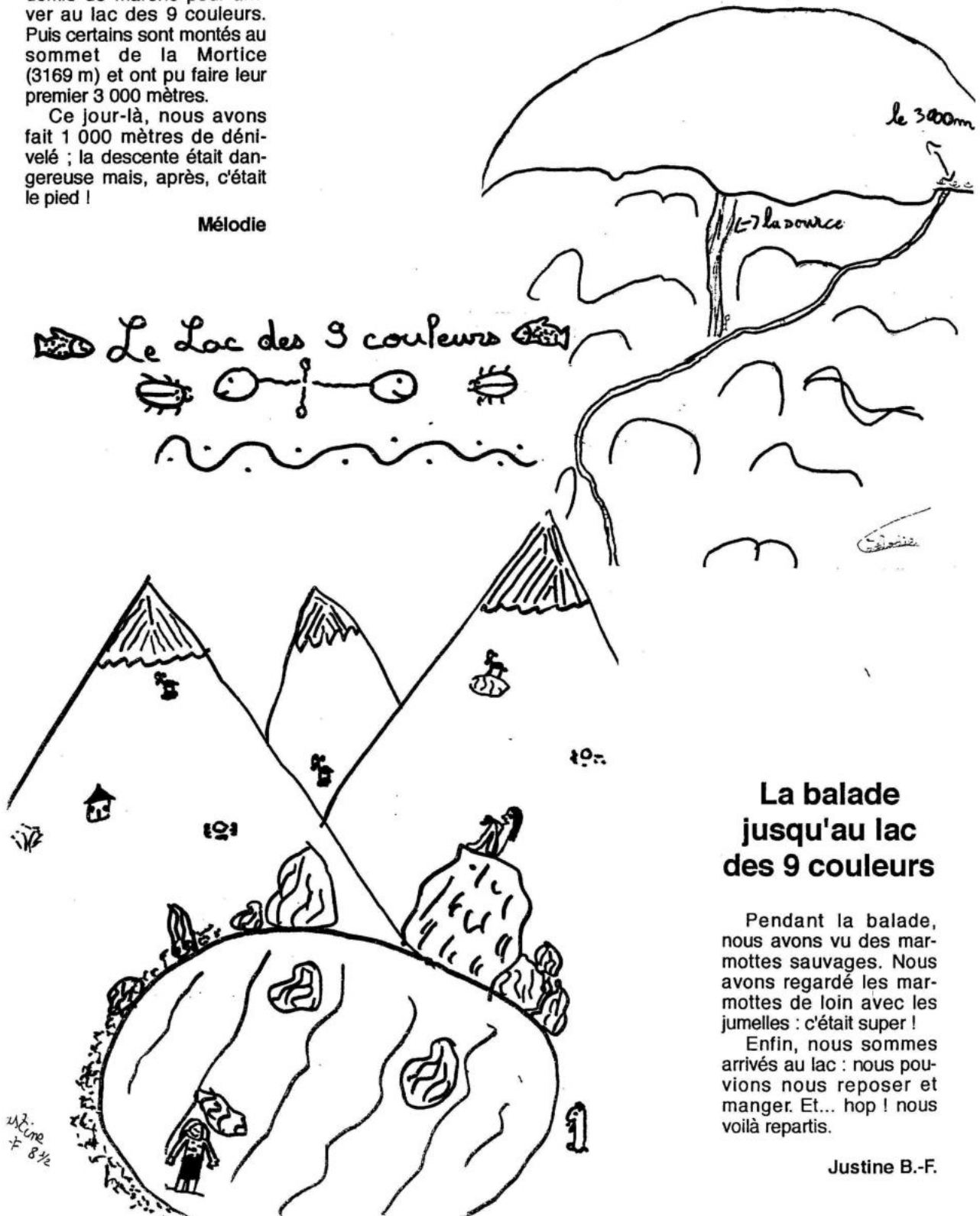
Lundi 31 juillet, nous avons fait trois heures et demie de marche pour arriver au lac des 9 couleurs. Puis certains sont montés au sommet de la Mortice (3169 m) et ont pu faire leur premier 3 000 mètres.

Ce jour-là, nous avons fait 1 000 mètres de dénivelé ; la descente était dangereuse mais, après, c'était le pied !

Mélodie

Coups de cœur des enfants

Le 3 000 mètres



La balade jusqu'au lac des 9 couleurs

Pendant la balade, nous avons vu des marmottes sauvages. Nous avons regardé les marmottes de loin avec les jumelles : c'était super !

Enfin, nous sommes arrivés au lac : nous pouvions nous reposer et manger. Et... hop ! nous voilà repartis.

Justine B.-F.

